



## ***Le roman vrai du curé de Châtenay 1871-1914***

**Alain Denizet**

**Préface Olivier Cojan**

**Parution 13 avril 2021**

Prix : 20 euros  
Pages : 375  
ISBN : 978- 2-36803-484-2

**Alain Denizet revient sur un fait divers qui a défrayé la chronique au début du XXème siècle : La disparition de l'abbé Delarue, curé de Châtenay (Eure-et-Loir).**

Le 24 juillet 1906 l'abbé Delarue disparaît subitement. Aucun signe de vie les jours suivants. La presse s'empare aussitôt de la mystérieuse absence et se dispute autour deux hypothèses : **le crime, ou la fugue**. Chacune suscite les rumeurs les plus extravagantes. Finalement, en retrouvant un vagabond sans alibi, le juge conclut à un meurtre. Le 24 septembre, une cérémonie funèbre est célébrée. Sans cercueil : le corps est resté introuvable.

Stupéfaction ! Le lendemain, on apprend que le prêtre est à Bruxelles où l'a rejoint Marie Frémont, l'institutrice du village, enceinte de six mois. Le couple annonce son mariage et publie ses Mémoires dans « Le Matin ». Mais à la fin du mois de novembre, nouveau coup de théâtre : rongés par le remords et pressés par les autorités religieuses, ils décident de se séparer. L'abbé Delarue part expier sa « faute » dans un monastère tandis que l'enfant et Marie Frémont sont recueillis par le barde breton Botrel. Monté en épingle dans **le contexte de la loi de séparation des Églises et de l'État**, ce fait divers occupe le terrain médiatique pendant des mois. Il met en relief les controverses passionnées entre cléricaux et anticléricaux ainsi que la puissance phénoménale de la presse. Ainsi, il renseigne parfaitement l'atmosphère de La Belle Epoque.

**Cette histoire singulière interroge également sur des sujets toujours débattus de nos jours** : les rapports complexes entre l'Église et l'Etat, l'amour et le sexe ainsi que le devenir des enfants de prêtres, « enfants du silence ». Plus largement, elle questionne sur l'influence et - parfois l'emprise - des religions sur les hommes et les femmes.

Agrégé d'histoire, Alain Denizet propose à travers ce récit érudit, **documenté par des archives inédites**, d'aller à la rencontre d'un sujet, somme toute, encore peu étudié en histoire. Racontée comme un roman à rebondissements, dans un style littéraire superbe, l'histoire de l'abbé Delarue - qui n'avait jamais fait l'objet d'un livre - est à découvrir.

**En savoir plus** [alaindenizet.fr](http://alaindenizet.fr)

#### **Extrait de la préface d'Olivier Cojan :**

*[...] Ainsi, la disparition de l'abbé Delarue au soir du 23 juillet 1906 n'aurait pu être qu'un fait divers sans importance particulière mais l'écho qu'elle rencontre dans l'opinion publique française est tout de suite considérable.*

*La loi du 9 décembre 1905 portant sur la séparation de des Églises et de l'État y est évidemment pour beaucoup ; cette rupture institutionnelle donne un écho national à ce qui aurait pu ne pas déborder les colonnes de la presse locale.*

*Le traitement rédactionnel disproportionné de cette affaire, somme toute banale, nous dit beaucoup sur le fossé profond qui divise les Français de ce temps-là. Au-delà des épisodes plus ou moins grandguignolesques des enquêtes menées par une nuée de journalistes, anticléricaux goguenards et calotins offusqués s'affrontent par quotidiens interposés, défendant chacun leur version des faits.*

*Le livre d'Alain Denizet est beaucoup plus qu'un remarquable travail d'érudition, il nous entraîne au cœur de l'univers mental des femmes et des hommes de ce tout début de XXème siècle. Au fil des pages, nous découvrons un clergé beauceron à la peine, aux prises avec une société rurale largement déchristianisée, ouverte aux rumeurs du monde, familière de la presse quotidienne et dont l'école publique, depuis les lois Ferry, a déjà modifié en profondeur les manières de penser et de vivre.*

*Parallèlement, l'auteur nous fait découvrir le monde confiné du petit, puis du grand séminaire en cette fin de XIXème siècle, le conditionnement imposé à ces futurs prêtres recrutés parce que « doux, pieux, dociles » et qui goûtent Dieu et fuient les amusements du monde. Le caractère pernicieux de cette éducation en vase clos, toute entière vouée au sacrifice et à la prière est hors du temps : songeons que dans ces années-là, à Vienne, Freud élabore sa méthode d'exploration de l'inconscient où il sera question de l'interaction de la sexualité et de la névrose chez l'adulte [...]*

*L'historien le plus exigeant y trouvera son compte, aussi bien que le lecteur simplement curieux du temps passé ou l'amateur de faits divers en quête d'une histoire troublante et superbement racontée qui aurait pu faire le sujet d'un roman.*

#### **Contact et service de presse**

Emmanuelle Scordel-Anthonioz

[escordel@hotmail.com](mailto:escordel@hotmail.com) / 06 80 85 92 29